



DOSSIER DE PRESSE

Archéologues en Amérique

Du 6 au 22 décembre 2017



† 𐤀𐤍𐤏𐤍 национален שפה 文化 شرقية
i n a l c o

Institut national
des langues
et civilisations orientales

Sommaire

| | |
|--|----|
| Sommaire | 2 |
| Communiqué de presse | 4 |
| Origine de l'exposition..... | 7 |
| Parcours de l'exposition..... | 9 |
| Autour de l'exposition | 11 |
| Commissariat d'exposition | 15 |
| A propos du CeRAP | 16 |
| Programmes archéologiques du CeRAP - EA3551..... | 17 |
| Remerciements..... | 25 |
| Informations pratiques et contact presse | 26 |



Civilisation, photo personnelle de la photographe, Mission Pucara-Tiahuanaco, 2014, Bolivie ©Anaïs Guérin

« Photo prise sur la Isla del sol à la fin d'une marche éreintante ponctuée par des touristes bruyants, une rencontre bolivienne silencieuse au détour d'un chemin. »

- Anaïs Guérin

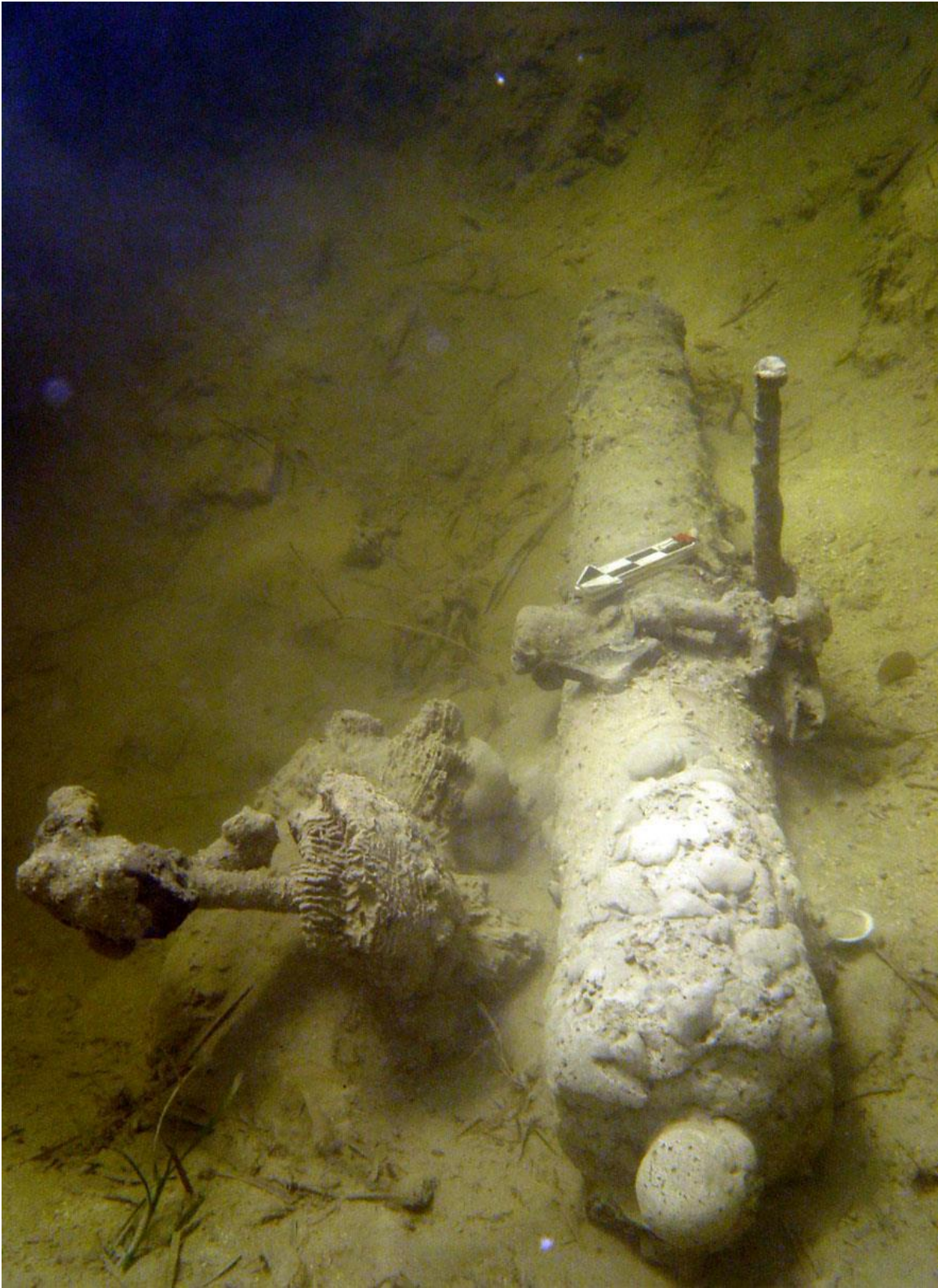
Communiqué de presse / Comunicado de prensa

Silence et inertie. Deux mots qui viennent à l'esprit à l'évocation des sites archéologiques. Loin d'être dénués de vie, ces lieux présentent en réalité une dynamique souvent négligée. L'exposition *Archéologues en Amérique* met en lumière cette facette de l'archéologie souvent délaissée : le travail collaboratif mené sur le terrain avec les communautés locales. Le rite de la Pachamama dans les Andes est, par exemple, une étape obligatoire précédant toute fouille archéologique. Permettant de s'attirer les bonnes grâces de la Terre-mère, elle est jusqu'à ce jour réalisée par les chefs des populations *in situ*. La connaissance des langues autochtones s'avère donc être indispensable pour communiquer avec les populations locales, gagner leur confiance et surtout accéder aux traditions orales. Ces sources ethnographiques viennent alors compléter les sources écrites et n'auraient pu être compilées sans la connaissance des langues autochtones enseignées exclusivement à l'INALCO.

La riche diversité de l'Amérique Latine transparait au travers de ce corpus photographique, collecté par les chercheurs et les étudiants durant la mission. L'intensité de la vie locale de la région de Oaxaca au Mexique est perceptible tout autant que celle du carnaval de Monte Cristi en République dominicaine dont les eaux conservent encore des vestiges archéologiques. Le littoral péruvien l'un des plus arides au monde trouve sa place parmi un large éventail de paysages exposés, au même titre que l'Altiplano bolivien dont la vie culturelle est aussi vive que les couleurs des *polleras* que portent les femmes dans la région andine. Bien que le domaine d'étude de l'archéologie reste le passé, elle s'inscrit désormais dans la vie locale et nationale de ces sites archéologiques.

Silencio e inercia. Dos palabras que vienen al espíritu cuando los sitios arqueológicos son evocados. Lejos de estar sin vida, estos lugares presentan en realidad una dinámica comunalmente olvidada. La exposición *Arqueólogos en América* saca a la luz esa cara de la arqueología continuamente excluida: el trabajo colaborativo en el campo de investigación tanto con los arqueólogos nacionales que con las comunidades. El rito de la Pachamama en los Andes, es por ejemplo, una etapa obligatoria antes de comenzar una excavación. De esa manera uno atrae la buena suerte y la protección. Hasta el día de hoy sigue realizado por los jefes de los pobladores. El conocimiento de los idiomas autóctonos es indispensable para comunicar con las poblaciones locales, permitir una relación de confianza y sobretodo acceder a las tradiciones orales. Estas fuentes etnográficas completan las fuentes escritas y no hubieron podido ser compiladas sin el conocimiento de esas lenguas, enseñadas exclusivamente en el INALCO.

La gran diversidad de la América latina se deja descubrir a través del corpus fotográfico, colectado por los investigadores y los estudiantes durante la misión. La intensidad de la vida loca de la región de Oaxaca en México es perceptible tanto como la del Carnaval de Monte Cristi en república dominicana cuyas aguas conservan todavía artefactos arqueológicos. El litoral peruano uno de los mas áridos del mundo ocupa un sitio en el abanico de paisajes presentados en esta ocasión. De la misma manera el Altiplano boliviano cuya vida cultural es tan viva como los colores de las polleras que llevan puestas las mujeres en la región andina. Aunque el dominio de estudio de la arqueología esté relacionado con el pasado, esta disciplina se inscribe de ahora en adelante en la vida local y nacional de los sitios arqueológicos.



Epave famille de Nantes, mission en 2006, République dominicaine, © François Gendron

Origine de l'exposition / Origen de la exposición

A l'origine de ce projet, les étudiants en archéologie préhispanique de l'Université Paris-Sorbonne, rejoints par les étudiants en quechua de l'INALCO, cherchent à diffuser une image de l'archéologie plus soucieuse dans la vie socio-culturelle en périphérie des sites archéologiques étudiés. Le CeRAP (Centre de Recherche sur l'Amérique Préhispanique) auquel ils sont rattachés, s'évertue depuis une quinzaine d'années à redorer le blason d'une archéologie encore perçue à travers le souvenir des explorateurs du XIX^e siècle. En collaborant avec les archéologues nationaux et les populations locales, il participe activement à la conservation du patrimoine latino-américain. Rattachés au CeRAP, les chercheurs et étudiants en mission ont eu l'occasion de constituer une riche collection de photographies des sites archéologiques mais également de la vie alentours, dépeignant une vitalité et un dynamisme bien souvent ignoré.

C'est dans cette optique que les étudiants inscrits dans le département Amérique de l'INALCO souhaitent promouvoir l'apprentissage des langues autochtones dans le cadre de recherche en sciences sociales. La connaissance de ces langues s'avère être indispensable dans des domaines tels que celui de l'anthropologie sociale, de l'archéologie ou de l'histoire. Permettant de communiquer avec les populations locales et de gagner leur confiance, elle donne également accès à une source d'information non-négligeable pour le chercheur : les traditions orales, vecteur de transmission incontournable dans ces populations. L'accès à la cosmovision et autres concepts ne pouvant être compris que dans la langue d'origine, la simple connaissance de l'espagnol a très vite prouvé ses limites. Sur le terrain, les étudiants en archéologie ont rapidement dû collecter un certain nombre de témoignages oraux. Ces sources ethnographiques viennent alors compléter les connaissances théoriques acquises au travers des livres et n'auraient pu être compilées sans la connaissance des langues autochtones enseignées exclusivement à l'INALCO.

Archéologues en Amérique – Dossier de presse

A la origine de este proyecto, los estudiantes en arqueología prehispanica de la Universidad Paris-Sorbonne, alcanzados por los estudiantes en quechua del INALCO, buscan a difundir una imagen de la arqueología mas relacionada en la vida socio-cultural en periferia de los sitios arqueológicos estudiados. El CeRAP en el cual estna relacionados, trata desde quinze años de ...de una arqueología todavía percibida a través el recuerdo de los exploradores del siglo XIX. Colaborando con los arqueólogos nacionales y las poblaciones locales, participa activament a la conservación del patrimonio latino americano.

Los investigadores y estudiantes en misión han tenido la oportunidad de constituir une rica colección de fotografías de los sitios arqueológicos pero también de la vida alrededor, describiendo una vitalidad y un dinamismo ignorado frecuentemente.

Parcours de l'exposition / Recorrido

Le parcours se divise en quatre parties, essentiellement par mission archéologique. La reconstitution de l'offrande à la Pachamama ouvre l'exposition. Les clichés de la mission Pucara-Tiahuanaco, le programme Animas Altas, la mission du Monte Alban couvrent le mur principal de Galerie. Ils sont suivis des photographies du programme d'archéologie subaquatique et enfin du carnaval du Monte Cristi.

Deux reconstitutions ponctuent l'exposition. L'offrande à la *Pachamama*, terre nourricière encore vénérée dans les Andes est accompagnée de contes en quechua et de musique aymara. Son pendant mésoaméricain, l'*Altar de los muertos* est animé de contes en nahuatl et de musique de la région de Oaxaca.

Le masque porté lors du carnaval du Monte Cristi témoigne de la ébullition dominicaine.

El recorrido se divide en cuatro partes, principalmente por misiones arqueológicas. La reconstitución del pago a la Pachamama abre la exposición. Las imágenes de la misión Pucara-Tiahuanaco, el programa Animas Altas y la misión de Monte Albán cubren la pared principal de la Galería. Las fotografías del programa de arqueología subacuática y del carnaval del Monte Cristi cierran la exposición.

Dos reconstituciones marcan la exposición. El pago a la Pachama, tierra madre venerada todavía en los Andes esta acompañado de cuentos en quechua y de música aymara. Su correspondiente mesoamericano, el altar de los muertos es animado con cuentos en nahuatl y con música de la región de Oaxaca.

La máscara llevada en el carnaval de Monte Cristi es testigo de la efervescencia dominicana.



Création d'un mât, Mission Siete Venado 2012, Oaxaca, Mexique © Aliénor Letouzé

Autour de l'exposition / alrededor

L'association BABEL de l'INALCO consacre un cycle de conférences à l'Archéologie en Amérique divisé en :

- Le Café-Amériques 5 ***Paracas : archéologie, culture et société***, présenté par les directeurs du programme Animas Altas Aïcha Bachir Bacha (EHESS, CeRAP) et Daniel Llanos Jacinto (EHESS, CeRAP), le mercredi 22 novembre 2017 à l'INALCO, salle 3.03.
- Le Café-Amériques 6 ***Archéologues du CeRAP au Pérou et en Bolivie*** sera quant à lui animé par Aïcha Bachir Bacha dans le cadre de ses travaux dans les régions d'Ica et Nazca au Pérou ainsi que de François Cuynet (Université Paris-Sorbonne, CeRAP) dont les travaux sur le site monumental de Tiwanaku à La Paz sont exposés le vendredi 8 décembre 2017 à l'INALCO, amphi 3.
- Le Café-Amériques 7 ***L'importance archéologique et symbolique du lac Titicaca***, développé par François Cuynet et Christophe Delaere (Université Libre de Bruxelles, ReSIC) aura lieu mercredi 31 janvier 2018 à l'INALCO, amphi 3.

La asociación BABEL del INALCO consagra un ciclo de conferencias a la arqueología en América, dividido en :

- Café-Américas 5 ***Paracas : arqueología, cultura y sociedad***, presentado por los directores del programa Animas Altas Aïcha Bachir Bacha (EHESS, CeRAP) y Daniel Llanos Jacinot (EHESS, CeRAP), el miércoles 22 de noviembre 2017 al INALCO, sala 3.03.
- Café-Américas 6 ***Arqueólogos del CeRAP en Perú y Bolivia***, sera animada por Aïcha Bachir Bacha y François Cuynet (Universidad Paris-Sorbonne), el viernes 8 de diciembre 2017, en el INALCO amphi 3.
- Café-Américas 7 ***La importancia arqueológica y simbólica del lago Titicaca***, desarrollado por François Cuynet y Christophe Delaere (Universidad Libre de Bruselas, ReSIC), el miércoles 31 de enero en el INALCO, amphi 3.

Café-Amériques

5



**Mercredi
22/11**

19h-21h

**À l'INALCO:
Salle 3.03
3ème étage**

Entrée libre

TRILOGIE ARCHÉOLOGIQUE: I/ Paracas: archéologie, culture et société

Aïcha Bachir Bacha (EHES)
Daniel Llanos Jacinto (EHES)



Association Babel-Amériques- INALCO

association.ameriques@gmail.com

65 rue des grands moulins, 75013 Paris

f RER © 14 Bibliothèque F. Mitterrand

Café-Amériques

6



Vendredi
8/12

19h-21h

À l'INALCO:
Amphi 3
2ème étage

Entrée libre

TRILOGIE ARCHÉOLOGIQUE: II/ Les archéologues du CeRAP au Pérou et en Bolivie

Aïcha Bachir Bacha (EHESS, CeRAP) Ica, Pérou
François Cuynet (Paris-Sorbonne, CeRAP) La Paz, Bolivie



Association étudiante **Babel** de l'Inalco

babelien@gmail.com

65 rue des grands moulins, 75013 Paris

   14 Bibliothèque F. Mitterrand

Café-Amériques

7



**Mercredi
31/01**

19h-21h

**À l'INALCO:
Amphi 3
2ème étage**

Entrée libre

TRILOGIE ARCHÉOLOGIQUE: III/ L'importance archéologique et symbolique du lac Titica

François Cuynet (Paris-Sorbonne, CeRAP)

Christophe Delaere (ULB, CeRIC)



Association étudiante Babel de l'Inalco

babelien@gmail.com

65 rue des grands moulins, 75013 Paris

   14  Bibliothèque F. Mitterrand

Commissariat d'exposition

BABEL

L'association étudiante BABEL est rattachée à l'INALCO (Institut National de Langues et civilisations Orientales) qui finance entièrement ce projet. Sa section Amériques se focalise sur les langues autochtones Inuktitut, Guaraní, Quechua, Maya, Nahuatl. Cette association entretient des contacts directs avec les directeurs des missions *Animas Altas* (Pérou), de l'A.D.M.A.T. (République dominicaine) et des missions Monte Alban (Mexique) et Pucara-Tiahuanaco (Bolivie). Son objectif est de promouvoir les langues et les cultures enseignées à l'INALCO.

ACERAP

L'Association Culturelle pour l'Etude et la Recherche en Archéologie Préhispanique se propose de fournir des photographies de la mission du Monte Alban. Elle s'occupe par ailleurs d'obtenir toutes les autorisations de diffusion des œuvres pour la mission du Monte Alban (Mexique) et celle de Pucara-Tiahuanaco (Bolivie).

Les photographies du Programme Animas Altas Ica Pérou et du Programme d'archéologie subaquatique de l'A.D.M.A.T. sont sous la responsabilité exclusive de l'association BABEL.

A propos du CeRAP

Le CeRAP (Centre de Recherche sur l'Amérique Préhispanique) codirigé par l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales) et l'Université Paris-Sorbonne, gère plusieurs missions archéologiques en Amérique Latine, plus précisément au Mexique, au Pérou et en Bolivie. Les missions archéologiques liées au CeRAP sont financées en partie par le Ministère de l'Europe et des affaires étrangères. Le programme d'archéologie subaquatique est subventionné par le Muséum national d'Histoire naturelle.

El CeRAP, centro de investigación sobre América prehispánica, codirigido por el EHESS (colegion de altos estudios en ciencias sociales) y de a Universidad Paris-Sorbonne gestiona varias misiones arqueológicas en América latina, sobretudo en México, en Perú y en Bolivia. Esta misiones son financiadas por el Ministerio de Europe y des asuntos exteriores. El programa arqueológico subacuático es subvencionado por el Muséum national d'Histoire naturelle.



Chantier-école de Monte Albán, Oaxaca (Mexique)



Directeur: **Christian Duverger**, CeRAP (EHESS-Paris-Sorbonne)

Dominant de 400 m la fertile vallée de Oaxaca, Monte Albán est une colline qui a été façonnée par l'homme à partir de l'an 800 avant J.-C., afin d'y installer un complexe architectural où voisinent constructions religieuses, édifices politiques, places publiques et nécropoles, le tout distribué sur quelque 500 ha. La mission archéologique Monte Albán porte sur l'organisation de l'espace cérémoniel à travers l'étude d'un ensemble architectural connu sous le nom de «Sistema 7 Venado », situé dans la partie sud du site de Monte Albán. L'ensemble, qui s'étend sur trois hectares, est installé sur une bande de terre aplanie sur la crête sud de la colline de Monte Albán, de 100 m de large pour 300 m de long et d'axe NO-SE. Ce groupe architectural est composé de six places ouvertes disposées en décrochement, articulées par quatre escaliers monumentaux, de deux patios fermés, d'une esplanade surélevée, de trois hautes pyramides et de onze édifices bas.

Il s'agit en fait du site de fondation de Monte Albán, qui date de l'époque olmèque (époque I). Cette partie du site de Monte Albán a été occupée en continu pendant dix siècles, puis cérémoniellement abandonnée au IIIe siècle de notre ère. Le complexe Siete Venado, qui n'avait été que brièvement exploré dans les années 1930, est fouillé depuis 2009 par l'équipe du CeRAP, sous la direction du professeur Christian Duverger. Les fouilles actuelles permettent d'accéder à la plus ancienne architecture de Més-Amérique. La mise en oeuvre de ce programme bilatéral franco-mexicain entre dans le cadre de la convention signée en 2005 entre l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire du Mexique, l'EHESS et l'Université Paris Sorbonne. Il a reçu, depuis l'origine, l'appui du Ministère des Affaires Étrangères. Des programmes d'analyses du matériel lithique, de la céramique, de la faune et des restes humains sont également menés en collaboration avec le MNHN. Ce chantier-école, qui forme chaque année de jeunes archéologues français et mexicains, constitue un élément phare de la coopération franco-mexicaine. Le site de Monte Albán est classé au Patrimoine mondial de l'Humanité.

La fertilidad del valle de Oaxaca domina los 400 metros del Monte Albán, una colina que ha sido sitiada por el hombre desde los 800 años antes de Cristo, con el fin de instalar un complejo arquitectónico o próximo de construcciones religiosas, edificios políticos, lugares públicos y necrófagos, todo distribuido sobre algo de 500 hectáreas. La misión arqueológica Monte Albán lleva sobre la organización del espacio ceremonial a través del estudio de un conjunto arquitectónico conocido con el nombre de Sistema 7 Venado, ubicado en la parte sur del sitio de Monte Albán. EL conjunto, que se entiende sobre tres hectáreas, está instalado sobre una banda de tierra aplanada sobre la crete sur de la colina, de 100 metros de largo por 300 m de longue? Este grupo arquitectónico está compuesto de seis lugares abiertos dispuestos en descolgamiento, articulados por cuatro escaleras monumentales, de dos patios cerrados, de una esplanada sobreelevada, de tres altas piramides y de once edificios bajos. Se trata en verdad del sitio de la fundación de Monte Albán, que data de la época olméque (época 1). Esta parte del sitio de Monte Albán ha sido ocupada en continuidad durante diez siglos, luego ceremonialmente abandonada en el tercer siglo de nuestra era. El complejo Siete Venado, que no había sido más que brevemente explorado en los años 1930, está fouillé desde 2009 por el equipo del Cerap, bajo la dirección del profesor Christian Duverger. Los registros actuales permiten acceder a la más antigua arquitectura de Mesoamérica. La puesta en trabajo de este trabajo bilateral franco mexicano entre el cuadro de la convención señalada en 2005 entre el INstituto Nacional de Antropología y de Historia de Mexico, el EHESS y la Universidad Paris Sorbonne. Ha recibido, desde el principio, el apoyo del Ministerio de Asuntos Extranjeros. Programas de análisis del material lítico, de la cerámica, de la fauna y de los restos humanos son igualmente encaminados en colaboración con el MNHN. Esta escuela-taller, que forma cada año jóvenes arqueólogos franceses y mexicanos, constituye un elemento guía de la cooperación franco mexicana. El sitio de Monte Albán está clasificado como Patrimonio mundial de la Humanidad.

Programme archéologique Animas Altas, Ica, (Pérou)



Directeur : **Aïcha Bachir Bacha, Oscar Daniel Llanos**, CeRAP (EHESS/Paris Sorbonne)

Le complexe archéologique d'Animas Altas/Animas Bajas est localisé sur la côte Sud du Pérou dans la vallée d'Ica, district d'Ocucaje, à Callango. Daté de 600 av. J.- C. à 150 ap. J.-C., il est considéré comme l'établissement majeur de la culture Paracas. Le programme archéologique Animas Altas, Ica, Pérou, a été approuvé par la commission consultative des fouilles françaises à l'étranger en décembre 2008. Depuis 2009, faisant suite à une prospection et à un relevé topographique réalisés en 2004 et 2007, ont eu lieu huit saisons de terrain avec prospections, fouilles et conservation.

Les recherches menées dans le cadre de ce programme ont pour objectifs de comprendre la séquence occupationnelle du site, de caractériser l'architecture et d'appréhender les grandes lignes du fonctionnement d'un centre « urbain » Paracas (voir publication en ligne).

Animas Altas/Animas Bajas s'étend sur plus de 90 hectares et comprend une centaine de monticules dont les plus importants atteignent 185 m de long, 90 m de large et 6 m de haut. La configuration du site témoigne d'une architecture planifiée et complexe. Les travaux de terrain réalisés à ce jour ont révélé des plates-formes civico-cérémonielles, des dépôts, des aires domestiques et de production ainsi que des cimetières, la plupart inexplorés. Animas constitue un centre politico-religieux résidentiel, une ancienne ville andine. Et sa culture matérielle témoigne bien d'un urbanisme naissant sur la côte sud du Pérou. Ce programme concerne également la conservation et la mise en valeur des frises et des monuments d'Animas. Depuis sa création, la sensibilisation de la population de Callango à la protection et à la valorisation du site en tant que patrimoine historique et opportunité de développement local, a toujours été une priorité du programme.

Dans le cadre de celui-ci sont formés des étudiants en archéologie appartenant à des institutions françaises (EHESS, Paris Sorbonne, Rennes 2, l'Université de Strasbourg) et péruviennes comme la Pontificia Universidad Católica del Perú (PUCP), la Universidad Nacional Mayor de San Marcos (UNMSM), la Universidad Nacional Federico Villareal (UNFV) et la Universidad Nacional Gonzaga d'Ica (UNICA). A

Archéologues en Amérique – Dossier de presse

l'échelle internationale, le chantier-école est ouvert à des étudiants présentés par leurs universités. Récemment le programme a accueilli des étudiants de l'Universitat Autònoma de Barcelona (UAB).

El complejo arqueológico de Animas Altas/Animas Bajas está ubicado en el sur de Perú en el valle de Ica, distrito de Ocucaje, en Callango, 600 a.c a 150 d. c. Está considerado el mayor establecimiento de la cultura Paracas. El programa arqueológico Animas Altas, Ica, Perú, ha sido aprobado por la comisión de consulta de registros franceses en el extranjero en diciembre de 2008. Desde 2009, gracias a una prospección y a un relevo topográfico realizados en 2004 y 2007, han tenido lugar ocho sesiones de terreno con prospecciones registradas y conservación. Las búsquedas llevadas a cabo en el cuadro de este programa tienen por objetivo la comprensión de la secuencia ocupacional del sitio, de caracterizar la arquitectura y de aprender las grandes líneas de funcionamiento de un centro "urbano" Paracas (ver publicación en línea). Animas Altas/Animas se extiende en más de 90 hectáreas y comprende una centena de montículos en los lo que los más importantes alcanzan 185 metros de ancho, 90 m de largo y 6 m de altura. La configuración del sitio demuestra una arquitectura planificada y compleja. Los trabajos de campo realizados hasta el día de hoy ha revelado plataformas cívico-ceremoniales, depósitos, aires domésticos y de producción así como cementerios, mayormente inexplorados. Animas constituye un centro político religioso residencial, una antigua ciudad andina. Y su cultura material bien demuestra un urbanismo naciente en el sur del Perú. Este programa concierne igualmente la conservación y la puesta en valor des frescos y monumentos de Animas. Desde su creación, la sensibilización de la población de Callango por la protección y la valorización del sitio como patrimonio histórico y oportunidad de desarrollo local, ha sido siempre una prioridad del programa. En este cuadro estudiantes son formados en arqueología perteneciente a instituciones francesas (EHESS, Paris Sorbonne, Rennes 2, la universidad de Estrasburgo) y peruanas como la Pontificia Universidad Católica del Perú (PUCP), la Universidad Nacional Mayor den San Marcos (UNMSM), la Universidad Nacional Federico Villareal (UNFV) y la Universidad Gonzaga de Ica (UNICA). En la escala internacional, la escuela taller está abierta a estudiantes presentados por sus universidades. Recientemente el programa ha acogido a estudiantes de la Universidad Autónoma de Barcelona (UAB).

[Mission archéologique Pucara-Tiahuanaco, La Paz \(Bolivie\)](#)



Directeur: **François Cuynet**, CeRAP (Paris-Sorbonne/ EHESS) et maître de conférences à Paris-Sorbonne en Archéologie des mondes préhispaniques

La Mission Archéologique Pucara-Tiahuanaco a été créée en 2013 sous l'impulsion du CeRAP et du Ministère des Affaires Étrangères français. Après plus d'un siècle d'absence, elle marque le grand retour d'une équipe française sur le site cérémoniel monumental de Tiwanaku, en Bolivie. En partenariat étroit avec les institutions et les autorités locales, ce programme pluridisciplinaire tente de percer les mystères des origines et du devenir du premier empire préhispanique d'Amérique du Sud.

Situées au coeur de la Cordillère des Andes, à près de 4 000 mètres d'altitude au sein du bassin du lac Titicaca, les études menées actuellement ont pour objectif d'offrir une meilleure compréhension des phases de passation culturelle entre les sociétés pré-inca de cette région de l'Altiplano. Plongeant ses racines dans la culture Pucara (500 av. J.-C. à 300 ap. J.-C.), le pouvoir Tiahuanaco va depuis le site-capitale s'étendre sur un vaste territoire jusqu'en 1150 ap. J.-C, traçant les limites du futur empire inca.

Cette mission se veut complémentaire des travaux antérieurs afin de considérer l'aire du bassin du lac Titicaca comme une entité culturelle pleine et entière, telle qu'elle l'était à l'époque préhispanique. Les travaux réalisés depuis 2013 dans le secteur périphérique de la plaine d'Achaca ont déjà fourni de nombreuses données totalement inédites. Par endroits, c'est plus d'un mètre de niveaux d'occupation liturgique Tiahuanaco qui a été identifié sans discontinuité dans un secteur réputé auparavant stérile. Les travaux de fouilles ont également démontré l'existence d'une intense activité cérémonielle postérieure à la

Archéologues en Amérique – Dossier de presse

chute du pouvoir Tiahuanaco, incarnée par de nombreux complexes d'offrandes cérémonielles parmi lesquels figurent en bonne place des éléments issus de sacrifices humains.

Ces témoins attestent de l'existence dans ce secteur d'une importante zone d'activité rattachée au nucleus central du site-capitale de Tiwanaku. À terme, c'est toute l'histoire du patrimoine culturel de l'Altiplano andin qu'il conviendra de réécrire.

La Mission archéologique Pucara-Tiahuanaco ha sido creada en 2013 bajo el impulso del Cerap y el Ministerio de Asuntos Extranjeros franceses. Después de más de un siglo de ausencia, ella marca el gran retorno de un equipo francés sobre el sitio ceremonial monumental de Tiwanaku, en Bolivia. En compañía con instituciones y las autoridades locales, este programa multidisciplinaria intenta perforar los misterios de los orígenes y del devenir del primer imperio prehispánico de América del Sur. Situados en el corazón de la cordillera de los Andes, a casi 4 mil metros sobre el nivel del mar en el seno del lago Titicaca, los estudios llevados actualmente tienen por objetivo ofrecer una mejor comprensión de fases del pasaje cultural entre las sociedades pre-inca de esta región del Altiplano. Profundizando en sus raíces en la cultura Pucara (500 a.C a 300 d. C.) el poder de Tiahuanaco va a extenderse desde el sitio capital sobre un vasto territorio hasta en 1150 d. C., trazando los límites del futuro del imperio Inca. Esta misión pretende complementar trabajos anteriores a fin de considerar el territorio de la cuenca del lago Titicaca como una entidad cultural plena y entera, tal cual era en la época prehispánica. Los trabajos realizados desde 2013 en el sector periférico de la esplanada de Achaca ya han suministrado numerosos hallazgos totalmente inéditos. Por lugares, es más de un metro el nivel de ocupación litúrgica. Tiahuanaco que ha sido identificada sin discontinuidad en el sector conocido anteriormente estéril. Los trabajos de registros han demostrado igualmente la existencia de una intensa actividad ceremonial posterior a la caída del poder Tiahuanaco, encarnado de numerosos complejos de ofrendas ceremoniales entre las cuales figuran en buen lugar elementos salidos de sacrificios humanos. Estos testigos hablan de la existencia de una importante zona de actividad en el sector unida a núcleos centrales de sitios capitales de Tiwanaku. Al término, es toda una historia del patrimonio cultural que convendrá reescribir.

La mission d'archéologie sous-marine de l'A.D.M.A.T.



Co-Directeur: **François Gendron**, Ingénieur d'Études du Muséum d'Histoire naturelle rattaché au département de Préhistoire, UMR 7194 du CNRS (Dir. Christophe Falguères)

Sous le contrôle de l'*Oficina Nacional de Patrimonio Cultural Subacuatico* du Ministère de la Culture de la République Dominicaine, *Anglo-Danish Maritime Archaeological Team* (ADMAT) et l'UMR-CNRS 7194 du Département « Homme et Environnement » du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris développent un important programme d'archéologie subaquatique sur la côte nord de l'île.

Depuis l'arrivée des Européens à Hispaniola en 1492, des dizaines de bâtiments espagnols, français, anglais, hollandais et pirates ont fait naufrage sur les brisants de la barrière de corail ou se sont échoués sur les plages. Ils s'appelaient *La Famille de Nantes* (1720), *Le Dragon* (1783), *le Casimir* (1829) ou sont affublés d'un surnom archéologique, mais tous nous parlent de construction navale et d'histoires de marins, d'aventuriers, de commerçants ou d'esclaves. Fiers bâtiments et glorieux navires qui relevaient du meilleur des savoir-faire techniques de leur époque. Équipages courageux qui affrontèrent l'Atlantique avant de livrer un ultime combat contre les éléments ou les hommes, la fouille de ces épaves historiques nous livre des capsules temporelles sur ces bâtisseurs de l'Amérique coloniale des XVII^e au XIX^e siècle.

La nature du mobilier archéologique découvert dans les épaves de la côte nord-dominicaine varie selon la fonction du bateau. Un navire de guerre contiendra beaucoup d'armement (canons, boulets, balles,...) ou d'objets en lien avec cette activité (boutons d'uniforme), tandis qu'un bâtiment de commerce arrivant d'Europe sera chargé de marchandises de traite (faïences, grès, pipes hollandaises,

Archéologues en Amérique – Dossier de presse

silex à fusil, outils agricoles,...). Si le mode d'assemblage du bateau est chronologiquement indicateur, le mobilier archéologique permet de préciser, parfois à l'année près, la date du naufrage. Ainsi une piastre en argent datant de 1828 découverte dans l'épave du *Casimir* a permis de lancer les recherches archivistiques à partir de cette date. En revanche, c'est un bouton d'uniforme du 90^e Régiment de ligne qui a contribué à circonscrire au règne de Louis XVI l'histoire du sabordage de la corvette *Le Dragon*. Les directeurs des missions.

Bajo el control de la Oficina Nacional del Patrimonio Cultural Subacuático del Ministerio de la Cultura de la República Dominicana, Equipo Marítimo Arqueológica Anglo Danés (ADMAT) y la UMR-CNRS 7194 del Departamento "Hombre y Entorno" del Museo Nacional Natural de París desarrollan un importante programa de arqueología subacuática en la costa norte de la isla. Desde 1492, decenas de edificios españoles, franceses, ingleses, holandeses y piratas han naufragado sobre las rompientes de la barrera de coral donde se han encallado sobre las playas. Se llaman La familia de Nantes (1720), el Dragon (1783), el Casimir (1829) donde son ataviados de sobrenombre arqueológico, pero todos nos hablan de construcción naval y de historias de marinos, de aventureros, de comerciantes o de esclavos. Orgullosos edificios y gloriosos valientes que afrontan el Atlántico antes de librar un último combate contra los elementos o los hombres, el registros de estos embates históricos nos libra de cápsulas temporales sobre sus bautizantes de la América colonial de los siglos XVII y hasta el siglo XIX.

La naturaleza del mobiliario arqueológico descubierto en los embates de la costa norte dominicana varía según la función del barco. Un navío de guerra contendrá bastante armamento (canons, proyectiles, cañones...) u objetos en relación con esta actividad (botones de uniforme), mientras que un edificio de comercio llegando de Europa se encargará de mercados de trato (locetas, gres, pipas holandesas, silos de fusil, herramientras agrícolas,...) Si el mundo del ensamblaje de barcos es cronológicamente indicador, el mobiliario arqueológico permite precisar, casi a veces el año del naufragio. Así como una pieza de plata que data de 1828 descubierta en Casimir ha permitido lanzar las búsquedas de archivos a partir de esta fecha. Contra esto, un botón de uniforme del 90 regimiento de línea que ha contribuido a circunscribir al reino de Luis XVI la historia del hundimiento de la corveta El Dragón.

Remerciements / Agradecimientos

L'association BABEL remercie vivement ses prêteurs:

Marie Arias, François Gendron, Bruno Hervé Huamani, Patricia Manrique, Ana Gendron, Anaïs Guérin, David Quesemand, Sandra Marigo.

Pour leur aide et leur soutien :

Les Ambassades de la Bolivie, du Mexique, du Pérou et de la République dominicaine.
Les services de l'Inalco et de l'Institut Culturel du Mexique.
Le Consulat du Pérou

Le traiteur Manyà

Marie Arias Manrique, Daniel Lévine, César Itier, Kaveh Meshkat, Juliana Velez, Sara Benmadi, Pierre Lecocq, Veronica Valencia Baño, Ana Gendron, Ursula Filipiuk, Aline Verneau, Bruno Hervé, Guillaume Duarte, Zully Rojas, Mayra Agudelo, pa Fernando Bayro Corrochano, Patricia Manrique, Beatriz Carpio, Valentina Herrera Manrique, Miguel Podesta, Adelaida Abadía, Sarah Lakhali-Karmani, Pauline Kirgis, Nathalie Joulot, Aïcha Bachir Bacha, Daniel Llanos Jacinto, François Cuynet, François Gendron, le personnel du magasin Bio c Bon rue du renard à Paris et tous les étudiants de l'Université Paris-Sorbonne et de l'INALCO qui ont participé au projet.

Informations pratiques et contact presse



Programme Animas Altas, 2014, Ica, Pérou © Aïcha Bachir Bacha

Exposition Photographique « Archéologues en Amérique »

Où :

Galerie de l'INALCO

65 Rue des Grands Moulins

75013 Paris

 Bibliothèque François

Mitterrand

Quand :

Du 6 au 22 décembre 2017

Lun-Sam 08 :00 - 21 :00

Combien :


Entrée libre

Contact presse :

Marie Arias

bablien@gmail.com

06.22.88.16.02

 Babel-Inalco